semble lancer si facilement des accusations mais qui cache si bien les preuves, nous dira s'il est fier d'un parti qui va sanctionner cette sorte de conduite.

Les députés d'en face qui se moquaient si fort cet après-midi pourraient se lever un par un et dire à la Chambre s'ils croient vraiment remplir leurs devoirs envers leurs commettants en appuyant un gouvernement qui manifeste son intention de salir les gens sans se donner la peine d'examiner la preuve. Le ministre de la Justice dit qu'il a les dossiers, mais qu'il ne les a pas étudiés. Après une déclaration de ce genre, comment peut-on lancer des calomnies, monsieur l'Orateur? Pouvez-vous comprendre qu'un homme digne de confiance puisse demander à tout un groupe d'individus de tolérer des insinuations quand il reconnaît au même moment l'existence de dossiers capables de tirer toute l'affaire au clair, des dossiers que le ministre de la Justice n'a même pas pris la peine d'examiner?

La question de privilège, monsieur l'Orateur, a trait aux responsabilités envers la Chambre. Le gouvernement est responsable envers la Chambre et nous, députés, le sommes aussi.

Une voix: Vous voulez dire irresponsables.

M. Nugent: J'entends quelqu'un dire «irresponsables». Puisque l'honorable député siège en face, je présume qu'il parle au nom des libéraux. Il est vrai qu'en parlant de vous-mêmes, vous parlez d'irresponsabilité.

Je ne suis pas satisfait des mesures prises par le ministre. Je ne suis pas convaincu que, dans cette affaire, le gouvernement ait fait preuve de responsabilité ministérielle. Mon devoir de député, comme je l'entends, est d'exiger que le gouvernement ait le sens de ses responsabilités. Si nous n'y réussissons pas, je ferai de mon mieux pour nous débarrasser du gouvernement. Je continuerai de combattre parce que la question est d'importance primordiale. (*Exclamations*) Je sais très bien qu'un groupe de phoques savants ne s'intéresse pas beaucoup à la démocratie. Ils veulent bien s'asseoir, obéir aux ordres, sauter et ainsi de suite.

Une voix: Phoque savant vous-même.

M. Nugent: Je ne l'ai jamais été et ne le serai jamais. Je demanderais à n'importe lequel de ceux qui interrompent de se lever et dire qu'à leur avis l'attitude du ministre est justifiée.

[*Français*]

M. Langlois (Chicoutimi): Monsieur l'Orateur, je pose la question de privilège.

[*Traduction*]

M. Nugent: Le député pourra prendre la parole dès que j'aurai terminé.

[*Français*]

M. Langlois (Chicoutimi): Monsieur l'Orateur, je pose la question de privilège.

[*Traduction*]

M. l'Orateur: Je pense que la question de privilège a été posée. Nous sommes saisis d'un bon nombre de questions de privilège à l'heure actuelle, mais nous étudions celle dont traite en ce moment le député d'Edmonton-Strathcona (M. Nugent).

[*Français*]

L'honorable député ne peut se lever à ce moment-ci alors que nous considérons une question de privilège. S'il invoque le Règlement, je pourrais le reconnaître. Dans le cas de questions de privilège, nous devons tenter de disposer de ces questions *seriatim*.

M. Langlois (Chicoutimi): J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur.

[*Traduction*]

M. Nugent: Monsieur l'Orateur, je signale aux députés...

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député invoque le Règlement.

[*Français*]

M. Langlois (Chicoutimi): Monsieur l'Orateur, celui qui m'a précédé, le député d'Edmonton-Strathcona (M. Nugent) nous invite, depuis quelques minutes, principalement ceux qu'il appelle les *backbenchers*, à donner notre opinion sur la conduite du gouvernement.

M. l'Orateur: A l'ordre! Je présume que l'invitation de l'honorable député d'Edmonton-Strathcona est plutôt de nature rhétorique. Pour l'instant, je suggérerais que nous lui permettions de continuer son discours.

[*Traduction*]

M. Nugent: Monsieur l'Orateur, il est encourageant de constater qu'au moins un des députés de l'arrière-plan se préoccupe apparemment de la responsabilité du gouvernement, et nous pourrions espérer qu'il prenne part au débat au lieu de taper sauvagement sur son pupitre à chaque remarque grossière.

Voici ma dernière observation. Si ce gouvernement est responsable, je demanderais à n'importe quel député qui peut le faire de m'expliquer comment on peut qualifier de responsable la conduite du ministre de la